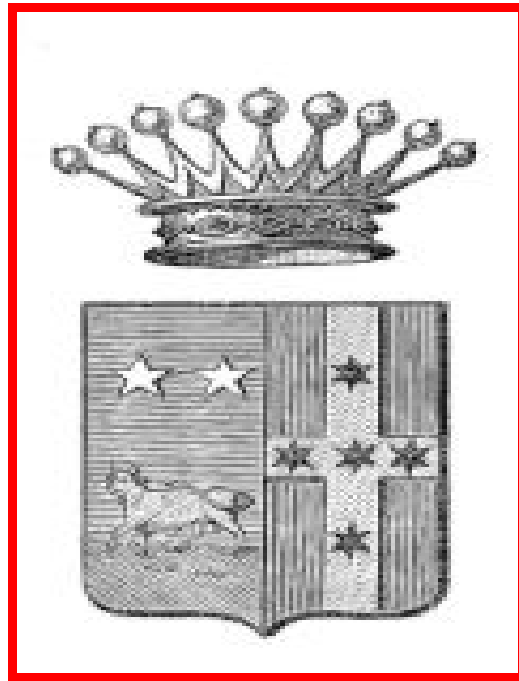


# FAMILLE DE VAUDRIMEY



**SEIGNEUR DE LA MAISON DU BOIS**

J.C MAI 2020



UIVANT une tradition, la famille DE VAUDRIMEY est originaire d'Espagne, et elle a quitté ce royaume vers 1545, à la suite du duc d'Albe, pour guerroyer sous ses ordres; puis elle s'est établie en Franche-Comté; ses armes sont de contexture espagnole.

De leur implantation en Comté, les Vaudrimey feront l'acquisition de terres et recevront les titres allant avec, ils deviendront donc. Seigneur de la Maison du Bois. Ce dernier fief était alors une commune indépendante jouxtant celle d'Arc Les Gray.



Jacques Alexis fut le premier Vaudrimey à porter le titre de Seigneur de la maison du Bois. Sa venue sur Gray faisait suite à sa nomination en qualité de receveur particulier des impositions du baillage de Gray le 15 juin 1694.

IL aurait acheté le fief de la Maison du Bois en 1708 pour 18500 francs. Quelques années plus tard en 1714, dans son testament solennel l'ancien écuyer porte officiellement le titre de seigneur de la Maison du Bois.



LA FONTAINE DE LA MAISON DU BOIS

De son mariage avec Marguerite Bavelier, il aura un fils Nicolas qui lui succédera. Cette famille restera implantée ici longtemps, et ses descendants portèrent le titre jusqu'à ce que la maison du Bois soit définitivement rattachée à la commune d'Arc-les-Gray en 1827.

Nicolas de Vaudrimey succèdera à son père et épousera en 1708 Ne de la Grandefemme. IL était conseiller du roi et tout comme son père il sera receveur particulier des impositions du baillage de Gray

Nicolas de Vaudrimey né à Gray le 24 octobre 1693 prendra la succession et portera le titre de seigneur. Il épousera dame Thérèse Crevoisier le 25 mars 1750. IL décèdera en 1782.

Son fils Paul Nicolas de Vaudrimey né à Gray le 2 mars 1752 sera garde du corps et Capitaine de Cavalerie. IL était chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis (l'ancêtre de la légion d'honneur pour les militaires).



Vue d'ensemble de la commune de la maison du Bois devenu quartier de la commune d'Arc en 1827.

De son union avec Marie Césarine D'avoust (1768-1838), Paul Nicolas Vaudrimey aura 4 enfants :

L'aîné Jules Théodore François Nicolas, né en 1801, décèdera à Gray à l'âge de 10 ans le 11 décembre 1811.

Le droit d'ainesse revenait donc à son cadet Charles Nicolas Théodimes, né au domicile de ses parents rue Beaurepaire (actuellement rue de la Charité), à Gray, le 17 Novembre 1802.

Le 9 octobre 1804 naîtra, toujours à Gray, Louis Victor.

Viendra ensuite Jeanne Geneviève Amicie le 9 septembre 1807.

L'ainé survivant, Charles, fera carrière dans l'armée et deviendra général du second empire.

VII. Charles-Nicolas-Théodimes DE VAUDRIMEY D'AVOUT, né le 17 novembre 1802, entra à Saint-Cyr comme son frère, puis à l'École d'État-major et passa dans la garde royale.

Dès lors sa carrière militaire fut des plus remplies, il quitta la garde pour faire la campagne de Morée.

Chef d'escadron en 1840, on le vit en 1845, 1846, 1847, chef d'état-major aux camps de la Gironde, de Lunéville et de Compiègne.

En janvier 1848, il était major de la place de Paris sous les ordres du général Perrot, puis du général Duvivier qui le chargea d'organiser la garde mobile.

C'est alors que le colonel Charras, ministre de la guerre, lui offrit un poste important, à Paris, avec le grade de colonel.

Ces propositions si avantageuses mais irrégulières, ne furent pas acceptées; le colonel DE VAUDRIMEY préféra le poste de chef d'état-major de la 4<sup>e</sup> division de l'armée des Alpes, et, en avril 1849, il fut nommé chef d'état-major du corps expéditionnaire de la Méditerranée. C'est ainsi qu'il fit la campagne de Rome pour rétablir le Saint-Père sur son trône. Il rentra en France, en 1850, avec le grade de colonel. Il était chef d'état-major de la division de cavalerie de réserve de l'armée de Paris, sous les ordres du général Corte, lorsqu'il fut appelé, en 1854, à l'organisation de la garde impériale sous les ordres du général Regnaud de Saint-Jean-d'Angely. Il fut le premier chef d'état-major de cette garde, et fit la campagne de Crimée (juin 1855).

En juin 1837, l'empereur le nomma enfin général après huit ans de grade de colonel et des services exceptionnels.

De suite, il commanda la subdivision d'Eure-et-Loir, puis ensemble celles de l'Aube, de l'Yonne et du Loiret.

Au mois d'août 1859, il fut appelé au commandement de l'école d'état-major, poste qu'il occupa jusqu'à sa limite d'âge, en 1864.

Le 4 mars 1867, M. de VAUBANRY fut nommé secrétaire général de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur.

A la mort du grand-chancelier, le comte de Flahaut, son parent, il se trouva sous le poids d'une double responsabilité. Le général Trochu, son camarade et ami, l'ayant prié de ne pas l'abandonner, on le vit seul à la tête de cette administration, traverser la tourmente révolutionnaire, l'invasion prussienne, la Commune, jusqu'au retour à l'état régulier, et

Le général de VAUBANRY reçut sa démission et rentra dans la vie privée le 9 janvier 1878.

Il était grand-officier de la Légion d'honneur, commandeur de Saint-Grégoire le Grand et du Medjidié, officier du Sauveur de Grèce, médaillé d'Angleterre et d'Italie.

Étant, en 1850, gouverneur de Civita-Vecchia, il reçut une lettre de remerciements de la municipalité de Corneto qu'il avait réussi à sauver de l'anarchie. En souvenir de ses services pendant la campagne romaine et de son dévouement à la cause pontificale, le Saint-Père lui a concédé le titre héréditaire de Comte, transmissible à ses descendants mâles par ordre de primogéniture, suivant bref spécial.

En 1833, la comtesse de COFFARD, née d'AVOËR, adopta son neveu, Charles de VAUBANRY, du consentement de son mari, afin de l'avoir pour héritier : dès lors l'adjonction obligatoire du nom de d'AVOËR.

En 1836, il épousa au château de Saint-Remy (Oise), demoiselle Ange-Marie-Joseph Hucher de COÛTÉ, fille de François-Hippolyte Huchet, comte de Cintré et de demoiselle Henriette de CARILLAS.

Le général de Vaudrimey décédera à l'âge de 78 ans au château de Saint-Rémy-en-l'Eau dans le département de l'Oise, le 15 janvier 1881.

## LE GÉNÉRAL DE VAUDRIMEY D'AVOUST

M. le général comte de Vaudrimey d'Avoust, grand officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre impérial du Medjidié et de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, etc., vient de mourir à l'âge de 79 ans, dans son château de Saint Remy (Oise).

Entré à Saint-Cyr en 1821, M. de Vaudrimey a fait partie, comme lieutenant d'état-major de l'expédition de Morée en 1827; a été nommé en 1849, gouverneur français du port de Civita-Vecchia, puis en 1850 chef d'état-major du corps d'occupation à Rome. Il a été successivement chef d'état-major de la garde impériale en Crimée, puis commandant de l'Ecole d'application d'état-major en 1855. Cette glorieuse carrière a été couronnée par la haute situation de secrétaire général de la grande chancellerie de la Légion d'honneur, situation qu'il a occupée de 1866 à 1878.

Durant cette brillante carrière, pendant ces cinquante-sept ans de service militaire actif, M. de Vaudrimey s'est fait des amis de tous ceux qui l'approchaient. Il laisse une réputation de loyauté, de bravoure et d'intégrité dont ses fils auront droit d'être fiers.

Le général de Vaudrimey est mort en chrétien comme il avait vécu.

De son mariage contracté en 1836 avec Mlle Marie de Cintré il a eu trois enfants dont l'aîné, le comte Louis de Vaudrimey, est un ancien capitaine de hussards, démissionnaire en 1869; le second, Bernard, était capitaine d'état-major, et a été tué pendant la guerre de 1870, et le dernier, Pierre de Vaudrimey, marquis de Capellis, est sous-lieutenant de réserve d'artillerie.

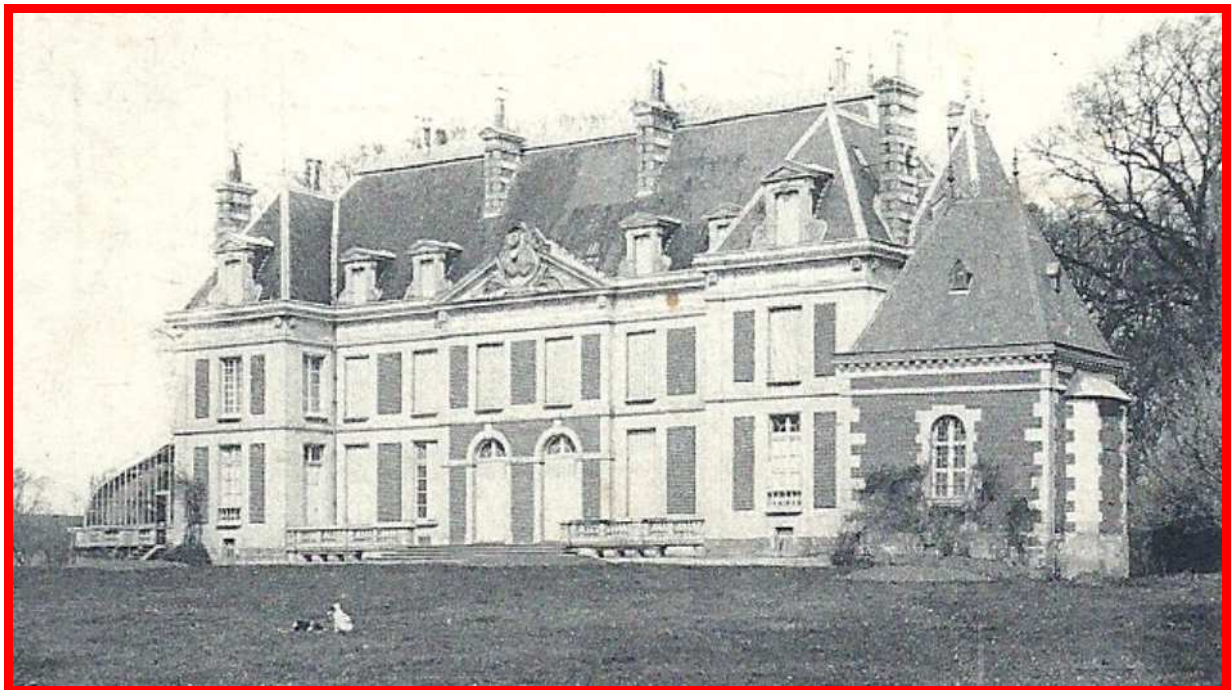
ARTICLE DU JOURNAL PARISIEN LE PAYS DU 26 JANVIER 1881

De son union avec Ange Marie Jeanne Huchet de Cintré contracté le 20 juin 1836, le général aura trois garçons qui naîtront à Saint-Rémy En L'eau.

L'aîné Marie Louis Nicolas Robert né en 1837 sera le second après son père à porter le titre de Comte de Vaudrimey D'avoust de Capellis. IL fut capitaine au 3<sup>e</sup> Hussards et sera nommé Chevalier de la légion d'honneur.

Le fils Cadet Bernard Marie naîtra en 1839, et embrassera lui aussi une carrière militaire, il sera tué durant la guerre en 1870. Nous en parlerons un peu plus loin.

Le troisième garçon, Pierre, né plus tard, en 1852 était sous lieutenant de réserve d'artillerie, il s'éteindra en 1925.



Le château de Saint Rémy en l'Eau



Le fils cadet du général, Bernard Marie né en 1839, embrassera lui aussi la carrière militaire. Ancien de l'école d'état major, il fut Capitaine le 13/8/1865. Juste avant la guerre contre la Prusse, il servait en Italie, à l'état major du corps d'occupation français de Rome, ce qui nous vaut cette photographie prise à Rome où il arbore la croix de Pie et la médaille de Mentana.



En 1870, il est attaché à l'état major du 3e corps d'armée et participe aux batailles de Rezonville et de Saint Privat où il se distingue en ramenant en avant les chasseurs du 7e bataillon un instant en retraite devant le bois de Génivaux. IL sera tué au siège de Metz à la bataille de Noisseville le premier septembre 1870.

Voici raconté, les derniers instants du héros :

Le capitaine d'état-major de Vaudrimey se trouve sur la route, causant avec le commandant Mauzon, quand un obus, tombant à ses pieds, sur le sol durci de la chaussée, éclate sous sa monture. Le capitaine se renverse, est entraîné pendant quelques pas et tombe de cheval. On court à lui, on le relève ; un éclat du projectile l'a frappé mortellement au-dessus du poumon droit. On transporte aussitôt le blessé à l'auberge de l'Amitié, où il meurt un instant après. C'était un officier d'avenir. Le capitaine de Vaudrimey avait à peine trente et un ans. Il allait se marier. "

Les vies professionnelles et personnelles des héritiers De Vaudriméy éloignèrent cette famille de la région Grayloise, qui conservât tout de même la demeure familiale appelée Château de la Maison du Bois.

Au décès de Paul Nicolas en 1832, c'est sa fille Jeanne Geneviève, plus couramment appelée par son troisième prénom à l'état civil : Amicie, qui héritera du petit manoir.

Elle épousera en 1844 Léon Garnier de Felletans avec qui elle aura une fille Jeanne.

C'est donc par l'union de cette dernière en 1869 avec Jules Antoine que la bâtisse sera appelée également Château de Campou du nom de l'heureux marié.

Pour terminer sur l'histoire de cette demeure un petit poème extrait du livre de M. François Vernadet

#### LE BILLET DE LOGEMENT

Lors de son passage à la Maison du Bois, le 22 septembre 1914, un officier en campagne signalait ce joli poème.

*Tout au bout d'Arc-lès-Gray en tournant à main droite,  
Le vieux château du Bois, qu'une fée très adroite  
Sur un plateau charmant, a doucement perché,  
Se présente à mes yeux fatigués de chercher :  
Il domine les champs se baignant dans la Saône  
Dont le cours doux et lent s'en va joindre le Rhône ;  
Fier comme un clocher il regarde les cieux  
Où depuis deux cents ans sont montés ses aïeux :  
Le vent le fait trembler, ce n'est pas de vieillesse.  
C'est un charme de plus, un reste de noblesse.*